



» Les transitions des jeunes entre l'enseignement et l'emploi à Bruxelles : défis pour la gouvernance ». Brussels Studies Numéro 73, revue scientifique électronique pour les recherches sur Bruxelles - par Abraham Franssen, Donat Carlier, Anissa Benchekroun

Début janvier, la disposition « garantie pour la jeunesse », promue et cofinancée par l'UE est entrée pleinement en vigueur. Destinée à lutter contre le chômage des jeunes, cette mesure vise à proposer, dans les quatre mois, à chaque jeune demandeur d'emploi ou à la sortie de ses études, une offre d'emploi, de stage ou de formation. La Région de Bruxelles-Capitale est éligible à l'aide financière associée à cette mesure, le taux de chômage de jeunes y dépassant les 25%. En deux ans, c'est près de 20 millions d'euros qui seront consacrés à cette action à Bruxelles, où les fonds européens viendront renforcer l'action des Commissions communautaires et de la Région.

Cette mesure remet à l'avant-plan la problématique de l'insertion socio-professionnelle des jeunes peu qualifiés, qui se pose de manière lancinante à Bruxelles comme dans d'autres villes et régions européennes. Dualisation et décrochage scolaire, taux de chômage élevé des jeunes peu qualifiés, précarité chronique soulignent les difficultés des transitions des jeunes entre l'enseignement et l'emploi. Devant l'enjeu que représente l'emploi des jeunes à et pour Bruxelles, le Brussels Studies Institute se devait d'apporter sa contribution en publiant une note de synthèse sur la question de la transition école-emploi. Elle est très complémentaire à celle consacrée récemment à l'enseignement ([n°70 de Brussels Studies, paru le 29 août 2013](#)).

Les auteurs ont pu largement s'appuyer sur les travaux du « LaboJeunes », projet soutenu par la DG Emploi et Affaires sociales de la Commission Européenne, qui pendant deux ans a rassemblé responsables institutionnels, enseignants, employeurs, professionnels de terrain et évidemment jeunes sans emploi. Il s'agissait, au travers d'analyses en groupe, de séminaires statistiques et de comparaisons européennes, de mieux comprendre les transitions des jeunes de l'école à l'emploi, du chômage à la formation, de la formation à l'emploi ...

L'approche est originale parce qu'elle n'appréhende pas l'insertion (ou la non-insertion) comme le seul résultat de caractéristiques individuelles, mais bien comme le produit des relations et des rapports entre les différents acteurs.

Accéder à la [note de synthèse en pdf](#)

A ce sujet, voir également l'outil publié par LaboJeunes « [Comment pratiquer un accompagnement juste sur le plan éthique et efficace sur le plan pratique dans une perspective humaniste et émancipatrice ?](#) » dans notre rubrique *Actu des secteurs*